

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 28 (1920)

Heft: 4

Artikel: Écho du cours de samaritains à Fontaines

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-548959>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

définitive, que l'appendicite est presque constamment d'origine vermineuse, viennent renforcer de saisissante façon ceux que nous connaissons déjà.

C'est un retour offensif des « vers » à qui on attribuait jadis tous les maux des enfants et une bonne partie de ceux des adultes. Pour combattre d'évidentes exagérations, on était tombé dans une autre et l'on avait fini, peu à peu, par leur dénier toute importance en pathologie humaine. Mais quelle attention prête-t-on à ces travaux ? On continue à discuter, c'est vrai, mais uniquement sur le point de savoir si l'on doit opérer l'appendicite aussitôt que diagnostiquée, ou s'il est préférable de la laisser « refroidir ». Au reste, M. Riff

n'a nulle intention d'entraver l'œuvre du bistouri, car il tient qu'il faut continuer à confier au chirurgien tous les sujets dont l'appendice est malade, ceci faute d'un médicament qui détruise sûrement les oxyures.

Cependant M. Guiart déclarait que le thymol guérissait à lui seul 90 % des appendicites, n'en laissant que 10 à l'opérateur. Bourget (de Lausanne) et le professeur Albert Robin estimaient également que la diète et les purgatifs sont suffisants dans la grande majorité des cas. Mais ils ont l'air de soutenir des opinions de l'ancien temps, lesquelles pourraient bien, néanmoins, être la vérité de demain.

Echo du cours de samaritains à Fontaines

(Tiré du Bulletin des samaritains neuchâtelois.)

Assister à un examen de samaritains est un vrai régal. Et lorsque vous êtes en bonne compagnie, amis et collègues, et qu'un poète se charge de diriger la fête, alors le régal devient une double jouissance.

Je m'en voudrais de ne pas chercher à vous faire partager mon opinion en vous citant ci-après, ce qu'une bande à pansements, au fur et à mesure qu'elle se déroulait entre les doigts agiles d'un moniteur, savait tout raconter et si bien détailler. Ses impressions, multiples et diverses, furent soigneusement enregistrées par notre ami Bolle, moniteur à Cernier, qui a su nous les rendre après les avoir fouillées d'un bistouri sûr et charmant. Les voici :

Dans un cours de samaritains
C'qu'on en forme des malins !
De science on leur bourre le crâne,
Presqu'à leur faire rendre l'âme.
Non ! c'qu'e'est intéressant
D'entendre tous ces savants.

Car vraiment faut pas être sot
Pour s'appeler l'nom tous les os.
Connaître la musculature
De l'occiput au fémur !
Et toute la circulation
Des orteils jusqu'au menton.

On leur apprend qu'le cerveau
S'continue tout en bas l'dos,
Tout l'monde a deux poumons.
Des entrailles dans le bidon,
Une bouche, des oreilles, un nez,
Et des doigts au bout des pieds.

D'un cœur, songez donc un peu
Y'a du sang rouge et du bleu,
Qui remplit les quatre sections !
N'y a plus d'place pour l'affection !
Combien tout cela est navrant
A notre dépeuplement !!

Ils savent maintenant qu'l'estomac
Est un organe délicat.
Qu'à trop l'remplir on s'expose
A vivre de cruelles choses.
Aussi d'chaque plat ma foi,
On n'doit prendre qu'cinq ou six fois.

Dans son exposé l'docteur
Y met de la science et du cœur,
Et sans s'lasser, il leur cite
Un tas d'mots hétéroclites,
Qu'alors les samaritaines
Recueillent comme une aubaine.

Tout'la partie théorique
Elles notent les noms scientifiques.
Elles remplissent des tas cal'pins,
Y en a bientôt des chars pleins
Qu'elles s'apprêtent à déverser
Lorsqu'elles seront interrogées.

Aussi aux répétitions
Faut entendre c't'élocution,
Chacun étale sa science
Et ses vastes connaissances.
Et ça donne en miniature
C'que sera l'examen.

Mais lorsqu'on parle d'celui-ci,
Tout'ces dames sont en soucis.
Elles ont des suffocations!!...
Deux cent quarante pulsations!!...
D'digitale il faut un plat
Pour les remettre en état.

C'qui fut le moins intéressant
Sûr'ment ce sont ces pausements!
Qui se firent à chaque leçon
Sans beaucoup d'émulation,
Sur des blessés bien portants
Ne perdant pas un'goutte d'sang.

Aussi ils ne s'foulent pas la rate
En appliquant la cravate.
Ils sont encore moins pressés
Lorsqu'ils font les renversés!
Il est vrai, qu'ça n'sert à rien
Puisqu'le moribond s'sent bien.

Combien tous furent bien instruits,
On en eut preuve aujourd'hui.
Aux questions de Monsieur d'Marval
Elles n'répondent pas trop mal,
C'qui fait qu'ça c'est pommé,
Tous maint'nant sont diplômés!...

Mais, hélas, tout est fini
Depuis cet après-midi.
Quadrangles, triangles, bandes et frondes
Avons vu partir tout c'monde,
Fêter joyeus'ment, Dieu sait,
Un légitime succès.

Nouvelles de l'activité des sociétés

Alliance suisse des samaritains. Comité central. — Les sections récemment fondées et dont les noms suivent, ont été reçues de l'Alliance : Aarbourg, *Cortaillod*, *Le Cerneux-Péquignot*, *La Chaux-du-Milieu*, Luterbach, *Saignelégier*. Nous sommes heureux de relever les noms de quatre nouvelles sections romandes.

D'après les dispositions prises par l'assemblée générale à Winterthour, chaque nouvelle section a droit à une allocation de 30 fr. en espèces, ou la contre-valeur en nature. Au sujet de cette dernière, le Comité central a décidé que cette subvention se composera de

10 bandes de 3 cm. largeur.
10 » » 5 » »
10 » » 8 » »
5 linges triangulaires de différentes grandeurs,
2 frondes,
1 roule-bandes en métal.

Si la totalité n'est pas demandée en nature, les sections recevront la différence de l'allocation — jusqu'à concurrence de 30 fr. — en espèces.

L'allocation spéciale destinée à des sections dont les ressources financières sont très limitées, ne pourra en aucun cas — à cause de la faible somme disponible dans ce but — dépasser 50 fr. par cours de samaritain.

Comme les sommes réclamées pour les frais de déplacement destinés à des représentants de l'Alliance qui assistent aux examens de clôture des cours ont été très élevées, le Comité central se réserve le droit de faire des réductions s'il y a lieu. Les cours ont en effet été très nombreux, et les sections n'ont pas toujours demandé la présence d'un représentant habitant sur les lieux. Il y aurait lieu, dans la mesure du possible, d'éviter des frais de longs voyages pour ces délégations, ainsi que ceux résultant du séjour de nuit dans la localité où l'examen s'est fait.

Neuchâtel. Société des dames samaritaines.

— Le 29 janvier 1920, les samaritaines de Neuchâtel ont eu leur assemblée générale annuelle.

Le bureau du Comité reste le même: M^{me} Jeanne Borel, présidente; Sœur Maria Quinche,